Déclaration des représentants FSU de Lille 1
Réunion des comités techniques des trois universités lilloises du 23 Novembre 2016

L'année dernière, nous avions intitulé notre intervention liminaire « Les appels à projet d'excellence ne nous mèneront pas en bateau ! ». Faut-il changer de titre ? Nous ne le pensons pas ! Ce n'est même pas la bouée de sauvetage que certains pensent !

En premier lieu, sur la méthode, les représentants des personnels convoqués ce jour, pourront partager notre constat de la vacuité consternante du seul document préparatoire à cette séance, la lettre d'engagement, un engagement à quoi ? L'année dernière, nous avions eu communication du dossier de candidature IDEX, certes dans sa version anglaise. Nous ne pensions pas que la campagne IDEX 2017 pourrait être plus opaque que celle de 2016 ! La confidentialité fait mauvais ménage avec la démocratie. Mais là encore, certains prétendront que la fin justifie les moyens !

Revenons sur le fond. L'objectif du PIA 2 : « *Le PIA2 vise d'abord à poursuivre l'effort engagé par le PIA1 en favorisant l'émergence de nouveaux pôles pluridisciplinaires d'excellence d'enseignement supérieur et de recherche de rang mondial sur le territoire français, les IDEX, initiatives d'excellence, qui seront organisées sous la forme de regroupements territorialement cohérents d'établissements d'enseignement supérieur, universités et écoles, et organismes de recherche, en partenariat avec des entreprises* ».

Suite à cette injonction, les présidences ont mis les bouchées doubles pour avancer sur le dossier de la fusion des trois universités lilloises. Cela ne suffit pas ! Suite à l'échec de Janvier 2016, il s'agit maintenant de vendre à dix ans, une « *Université Lille-Nord Europe (ULNE) intégrant l'Université de Lille et les Grandes Écoles* », voire davantage... Son ambition sera « *de compter parmi les 50 premières universités de référence en Europe et de figurer ainsi au plus haut niveau international* ». La surenchère des rédacteurs des projets IDEX est symétrique de la dégradation constante des conditions de travail des personnels et étudiants !

Au fur et à mesure des ré-écritures, ces projets réduisent le périmètre des « heureux bénéficiaires » et s'éloignent de plus en plus des préoccupations des personnels et des étudiants qui vivent au quotidien : les gels d'emplois, la surcharge d'activité, la baisse des horaires d'enseignement, la dégradation des bâtiments. Le vécu des personnels et des étudiants est déjà celui d'une cohabitation entre des situations d'extrêmes détériorations des conditions de travail et de gaspillage de moyens fléchés sur l'heureux périmètre de la dite « excellence ».

Ces candidatures à l'IDEX ne répondent pas aux attentes des personnels que nous représentons, ni des étudiants car il s'agit d'opérer une sélection sur la base, non pas des missions que les établissements doivent assurer et des besoins légitimes en financement, mais d'indicateurs servant à justifier un tri malthusien entre établissements, laboratoires, formations.

Au fond que nous promettent les artisans de l'IDEX ? S'il ne s'agissait que de doter un peu plus les laboratoires d'excellence ! Mais il s'agit bien, dans les engagements, de flécher les emplois vacants, que l'on peine à re-publier déjà actuelllement dans chacun de nos établissements, vers les laboratoires d'excellence et les formations sélectives des « Graduate Schools ». Donc à appauvrir la majeure partie de nos établissements en vue de porter au firmament l'excellence de quelques uns ! « Sustain and Expand », se résume en effet, derrière la nov-langue, à irriguer davantage de moins en moins de champs disciplinaires et de formations.

Par la délibération de ce jour, on acte la dualité au sein même de nos établissements entre l'excellence et le commun. Il s'agit ni plus, ni moins d'accepter un établissement à deux vitesses ! L'université duale comme modèle d'une société duale ! La perspective d'être un jour reconnu comme excellent ne fait qu'accroître la compétition interne entre collègues, entre personnels d'un même établissement, d'un même laboratoire. L'idéologie de l'excellence, le mélange des genres entre Universités ouvertes et Ecoles sélectives, entre public et privé, le PIA n'est rien de moins qu'un outil de refonte de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Le cheval de Troie de la destruction du service public de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ! Ce n'est pas notre conception de l'Université ! Et quant à l'usage des deniers publics, limiter l'arrosage au périmètre « excellent » a peu de chance de permettre le développement, « Expand », de la construction des connaissances. Ceux et celles qui jouent aux courses savent que miser sur les favoris rapporte peu !

Aussi, désolé, mais la conclusion de notre intervention de ce jour ressemblera à celle de l'année dernière ! Appauvrissement des champs disciplinaires de recherche, cohabitation entre parcours d'excellence et formations de masse, en quoi ce projet peut-il être partagé ?

Nous, représentants FSU de Lille 1, dénonçons la vision étroite utilitariste et concurrentielle de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche que véhiculent ces appels à projets d'excellence. Y répondre, c'est s'y plier. Nous, représentants FSU de Lille 1, sommes ici pour défendre les intérêts moraux et matériels de l'ensemble des personnels et non les seuls intérêts particuliers de quelques uns, fussent-ils jugés « excellents ».